

*Séminaire de recherche  
en  
approches interculturelles de l'éducation*

*Cours 7224 A  
Tania Ogay*

*Fiche de lecture*

**Sachs, J.** (1989). Match or mismatch : Teachers' conceptions of culture and multicultural education policy. *Australian Journal of Education*, 33(1), 19-33.

Delphine Schumacher  
Johanne Haari  
Maude Roten

# *Match or Mismatch : Teachers' Conceptions of Culture and Multicultural Education Policy*

*De Judyth Sachs, Gold Coast College of Advanced Education, 1989*

## **Mots-clé**

- Culture
- Conceptions, significations
- Enseignants primaires
- Education multiculturelle
- Politique d'éducation

## **Hypothèse générale / Problématique**

Partant du constat que le terme de « culture » génère une quantité de significations différentes de la part des enseignants et des auteurs des documents politiques, l'auteur s'attend à ce qu'il y ait des divergences dans les manières de penser le concept de culture entre les documents politiques d'éducation multiculturelle et les conceptions des enseignants.

## **Objectif de la recherche**

Pour vérifier son hypothèse, l'auteur cherche à rendre compte des discordances et des concordances entre les documents politiques australiens et les dires des enseignants.

Nous avons pu relever également un sous-objectif à cette recherche qui serait d'adapter les programmes scolaires, notamment vis à vis du concept de culture, afin qu'ils soient compris et applicables par tous les enseignants.

## **Démarche**

Dans la première partie, l'auteur se penche sur les documents politiques. Dans un premier temps, elle révèle qu'il y a un manque de clarté dans les concepts clés autour du multiculturalisme qui sont utilisés en analysant différents discours politiques multiculturels australiens. Elle met en évidence que bien souvent les documents politiques reconnaissent que l'éducation doit encourager la diversité culturelle, contribuer à la construction d'un nouvel ordre social et promouvoir l'égalité des chances, mais n'explicitent pas les manières dont elle peut mettre en œuvre cela. Elle montre que les théories utilisées dans ces documents ne sont plus d'actualité et met en exergue les différentes conceptions que les politiciens ont de la culture. Dans un second temps, elle effectue la même démarche au sujet des documents politiques du Queensland et en ressort les mêmes faiblesses, c'est-à-dire, qu'ils se limitent à la rhétorique sans proposer de pragmatique et qu'il n'y a pas d'adaptation locale des politiques (même texte pour tous).

Dans la deuxième partie, l'auteur analyse les conceptions des enseignants. Pour cela, elle effectue 27 interviews d'enseignants dans quatre écoles primaires sélectionnées afin d'obtenir un échantillon représentatif des diversités locales. Les écoles furent sélectionnées sur la base de leur situation géographique, de leur taille et de leur niveau socio-économique. Elle a utilisé la technique de « sémantique ethnographique » qui consiste à poser trois types de questions : descriptives, structurelles et d'attributions (l'auteur ne donne pas d'exemple précis du type de questions posées). Les interviews se sont déroulés sur une période de quatre semaines, ils duraient entre 45 et 60 minutes et prenaient fin lorsque l'enseignant commençait à se répéter.

Enfin, elle fait une comparaison entre les données récoltées lors des interviews et les données récoltées dans les documents politiques.

### ***Résultats***

Elle fait ressortir des interviews six catégories représentant les différentes dimensions de la culture citées par les enseignants afin de mieux comparer ces données avec l'analyse des documents politiques citée ci-dessus.

- a) cadre de vie (règles culturels et traditions)
- b) mode de vie observable (comportements, coutumes, institutions, artisanat)
- c) croyances, attentes et valeurs (plus ou moins inconsciemment intégrés)
- d) manière de vivre (rôles hommes-femmes, etc.)
- e) d'autres sortes de cultures (intérêts, race, religion, nationalité, sous-culture, etc.)
- f) culture commune (héritage historique, être cultivé)

Parmi ces six catégories, trois points principaux sont ressortis. La culture est vue comme : un régulateur de la société, un processus plutôt inconscient et, enfin, un mode de pensée transmis de génération en génération. Selon elle, la culture est alors conçue chez les enseignants plus comme une manière de vivre (way of life) qu'une manière pour vivre (way for life). En effet, bien que la culture fournisse des contraintes elle permettrait aussi, selon certains enseignants, une flexibilité de l'individu.

Par conséquent, l'auteur ressort de cette recherche que les enseignants travaillent à un niveau de sens commun et qu'ils utilisent un savoir issu du monde pratique plutôt que d'apporter des propositions susceptibles d'améliorer cette pratique.

Quant à la comparaison entre les documents politiques et les conceptions des enseignants, les différences n'apparaissent pas si importantes. Ils semblent, en effet, s'accorder sur trois points : ils se focalisent sur les aspects instrumentalistes et matériel de la culture (tradition, rites observables), ils s'intéressent plutôt aux individus qu'aux groupes (ils parlent de cultures, mais oublient la notion de multiculturalisme et de relations entre groupes), ils s'accordent sur le fait que la culture provient de l'histoire et que, de ce fait, les savoirs sont transmis de génération en génération (une culture commune est donc un héritage commun). L'auteur explique ceci, notamment, par le fait que ce sont des enseignants qui ont conçus ces documents politiques.

Elle conclut en montrant que s'il y a une discordance entre les deux protagonistes de sa recherche, « *elle existe au delà des suppositions culturelles au sujet du concept de culture et se trouve peut-être dans les manières dont les enseignants enseignent à propos des cultures* » (p. 31). En effet, l'exigence des situations propres d'enseignement en fonction des contextes socio-économique et géographique de l'établissement, semble influencer sur la construction des savoirs en matière de culture des enseignants.

### ***Référence bibliographique mentionnée et intéressante pour notre recherche***

Quatre références bibliographiques nous sont apparues intéressantes pour notre recherche. Les deux premières, Frake, 1969 ; Spradley & McCurdy, 1972, citées en page 24, nous permettront d'avoir un exemple d'interview sémantique de taxinomie et, se pourraient être, ainsi, un outil pour notre recherche. Les deux autres, Goodenough, 1981 ; Spradley, 1972, citées en page 29, nous paraissent également importante car elles s'intéressent au problème clé des défaillances au niveau des politiques d'éducation multiculturelle, c'est-à-dire : « *preferring to conceive of culture as a way of life rather than a way for life* »(p.29).

**Spradley, James P., David W. McCurdy, D.** (1972). *The cultural experience : ethnography in complex society*. Chicago. Palo Alto (etc.) : Science Research Associates, cop.

## ***Les points qui nous ont semblé importants en rapport à la problématique de recherche du cours***

- 1) La comparaison entre les documents politiques et les conceptions des praticiens nous semble un outil à garder étant donné que l'éducation multiculturelle s'articule autour de ces deux pôles. (Même si le lien ne ressort pas suffisamment dans la recherche c.f. critiques)
- 2) La méthode de sémantique ethnographique pourrait être intéressante pour des entretiens lors de notre recherche, mais elle reste à être précisée et définie, car sa description est insuffisante dans la présente recherche.
- 3) La typologie que l'auteur a ressorti des interviews sur les différentes conceptions autour du terme culture nous semble riche pour notre problématique. Car elle part de la base pour notre questionnement à savoir : Qu'est-ce que regroupe le terme culture avant d'observer les croyances envers les cultures ?
- 4) Les résultats de la recherche qui mettent en évidence que les dires des enseignants restent dans la définition du terme culture et n'abordent pas des questionnements pratiques reflètent bien la difficulté de définir les pratiques multiculturelles et ses attitudes envers les autres cultures
- 5) Cette recherche nous paraît donc un bon point de départ pour notre problématique, car elle encourage à aller observer les croyances envers les différentes cultures des enseignants et les problèmes qui se posent dans la pratique.

## ***Réflexions soulevant quelques points problématiques du texte***

- 1) Confusion dans la définition des objectifs de la recherche. Volonté de mettre en évidence le lien entre les conceptions des enseignants et celles des documents politiques, en termes d'influence et d'interprétation ? Ou seulement définir le degré de similitude/différence entre les conceptions?
- 2) Manque de précisions concernant les questions/directives d'entretien utilisées.
- 3) A travers les résultats des interviews on reconnaît davantage une démarche ethnographique descriptive qu'une démarche compréhensive et de questionnement sur le sujet.

1) Le premier point problématique qui est ressorti de notre réflexion concerne la nature du lien qui a voulu être étudié entre les conceptions de la culture figurant dans les documents politiques en éducation multiculturelle et les celles des enseignants.

Il nous est dit dans l'introduction (3<sup>ème</sup> paragraphe) que le point crucial dans ce texte est de voir comment les enseignants perçoivent les définitions de la culture et les intentions des politiques, comment ils en parlent et comment ils l'utilisent dans leur enseignement, afin d'estimer les conditions possibles de mise en pratique des programmes.

Cependant, les résultats de cette recherche ne restent qu'à un premier degré de résolution : il est dit que le degré d'inégalité attendu entre les conceptions des enseignants et des documents n'a finalement pas été observé, mais ne nous disent rien sur les effets qu'ont provoqués les documents sur les représentations des enseignants, ni sur les éventuelles différences d'interprétations de ces documents.

L'analyse des variations dans les conceptions a bien été faite de chaque côté, ainsi que l'analyse des similitudes et des différences entre les deux, mais cela n'a pas abouti à une meilleure compréhension des liens d'influences entre les deux.

De plus, bien que l'auteur semble chercher à savoir si les programmes d'éducatons sont compréhensibles et applicables par les enseignants, rien dans le texte nous montre qu'il leur a été demandé de faire référence à ces documents. Il aurait été effectivement préférable d'en savoir un peu plus sur le type de questions posées aux enseignants.

2) Deuxièmement, dans les données concernant les interviews des enseignants, les informations qui sont ressorties concernant la culture semblent rester toujours au niveau de la *description*, de la *définition*, et n'apportent pas de réflexion, de propositions concernant la manière d'agir en fonction de ces définitions.

En effet, dans aucunes des catégories élaborées pour rendre compte des différentes dimensions dans les conceptions des enseignants, ne ressort de *questionnement* sur les différences culturelles et comment elles devraient être traitées, que se soit dans la vie quotidienne ou à l'école. Il ressort essentiellement des descriptions concernant des aspects factuels et matériels de la culture.

D'autres part, comme les résultats de la recherche nous le montrent, les propos recueillis chez les enseignants se focalisent sur *les individus* plutôt que sur *les groupes*. Nous n'avons donc pas d'informations concernant les façons de percevoir et de vivre *les rapports* entre deux groupes de cultures différentes. Finalement, il en ressort plutôt des informations sur la notion de *culture* que sur la notion de *multiculturalisme*. En effet, bien que les enseignants mentionnent certains aspects de différenciation culturelle (dans la catégorie *Kinds of Other Culture*), ils ne parlent pas des contacts entre des groupes (ou individu) de cultures différentes, ni des questions de légitimité que cela peut entraîner.

Il est vrai que le texte nous informe peu sur ce dont les enseignants ont été sollicités lors des entretiens. Des exemples quant aux différents types de questions posées ne figurent pas clairement dans le texte. Il est donc difficile de savoir comment les réponses des enseignants ont été amenées. Il faut dire que cela nous a mis en doute dans la définition précise des objectifs des entretiens.

Leur est-il seulement demandé de dire « ce que *le mot culture* signifie pour eux dans le cadre d'une éducation multiculturelle », ou leur est-il aussi demandé de *se situer eux-mêmes* parmi leurs définitions, de définir leur rôle d'enseignant face aux différences multiculturelles et aux exigences des programmes en éducation multiculturelle ?

Si les chercheurs souhaitent recueillir ce genre de propos afin, par exemple, de faire émerger des propositions d'action ou des pistes de réflexions, ils auraient dû à notre avis, plus cibler leurs questions d'entretien.

3) Il est clair que ce constat soulève une problématique récurrente dans le cadre des recherches à ce sujet : la difficulté de définir une pragmatique en éducation multiculturelle, soit l'impossibilité de prescrire des moyens concrets pour gérer les différences culturelles, pouvant être appliqués dans n'importe quelle situation.

Toutefois, nous pensons que là n'étaient pas les objectifs de cette recherche. Notons que c'est à la base une recherche ethnographique (dont la méthode a certainement influencé les résultats) sur le concept de culture, plutôt qu'une recherche en psychologie sociale sur les représentations des individus, et c'est probablement pourquoi peu d'informations concernant des manières de se comporter et de se positionner face aux différences culturelles n'ont été recueillies.

Pour finir nous pensons que cette recherche serait plutôt du type exploratoire dans le sens où elle propose des ouvertures vers de nouvelles recherches possibles. En effet, dans les dernières lignes du texte, l'auteur nous amène à l'idée qu'il existe probablement des différences chez les enseignants dans leur manière d'utiliser leurs définitions de la culture dans leur enseignement en présence de différences culturelles et dans la façon dont ils traitent des notions culturelles avec leurs élèves.

#### Propositions pour le débat :

- Quelles sont les implications d'une vision de la culture telle qu'un héritage commun ?
- Comment comprendre une définition de la culture comme « a way for life » ou « a way of life » ?
- Quel type de recherche imaginez-vous pour faire suivre cette recherche-ci (hypothèses, objectifs, implications) ?